CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

ANNEMASSE FR
PARC MONTESSUIT
12, RUE DE GENÈVE
+ 33(0)4 50 38 84 61

WWW.VILLADUPARC.ORG

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU DIMANCHE
DE 14H À 18H30
ACCÈS TERMINUS TRAM 17

EXPOSITION
11.06–18.09.22

RAPHAËL BARONTINI
SYLVIA BERTÉ
JULIE BESSARD
HERVÉ BEUZE
JEAN-FRANÇOIS BOCLÉ
ALEX BURKE
VLADIMIR CYBIL CHARLIER
GAËLLE CHOISNE
RONALD CYRILLE
JEAN-ULRICK DÉSERT
KENNY DUNKAN
EDOUARD DUVAL-CARRIÉ
ADLER GUERRIER
JEAN-MARC HUNT
NATHALIE LEROY-FIÉVÉE
AUDRY LISERON-MONFILS
LOUISA MARAJO
RICARDO OZIER-LAFONTAINE
JÉRÉMIE PAUL
MARIELLE PLAISIR
MICHELLE LISA POLISSAINT
ET NAJJA MOON
TABITA REZAIRE
YOAN SORIN
JUDE PAPALOKO THEGENUS
KIRA TIPPENHAUER

CURATRICE
ARDEN SHERMAN

DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER

SCULPTURE CONTEMPORAINE DES CARAÏBES FRANÇAISES ET D'HAÏTI

HUNTER EAST HARLEM GALLERY
LA FERME DU BUISSON CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PRÉFET DE LA MARTINIQUE
CULTURAL SERVICES FRENCH EMBASSY IN THE UNITED STATES
ANNEMASSE À vivre ensemble
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
haute savoie le Département
culture
d.c.a association française de développement des centres d'art
AC//RA
Altitudes réseau d'art contemporain en territoire alpin
GENEVE.ART

CONCEPTION GRAPHIQUE : CHARLES VILLA

Villa du Parc

Des grains de poussière sur la mer

Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti

Raphaël Barontini, Sylvia Berté, Julie Bessard, Hervé Beuze, Jean-François Boclé, Alex Burke, Vladimir Cybil Charlier, Gaëlle Choisne, Ronald Cyrille, Jean-Ulrick Désert, Kenny Dunkan, Edouard Duval-Carrié, Adler Guerrier, Jean-Marc Hunt, Nathalie Leroy-Fiévée, Audry Liseron-Monfils, Louisa Marajo, Ricardo Ozier-Lafontaine, Jérémie Paul, Marielle Plaisir, Michelle Lisa Polissaint et Najja Moon, Tabita Rezaire, Yoan Sorin, Jude Papaloko Thegenus, Kira Tippenhauer

11 Juin – 18 Septembre 2022 à la Villa du Parc, centre d'art contemporain, Annemasse, 74
Vernissage samedi 11 Juin à 18h30

15 Octobre 2022 – 29 Janvier 2023 au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel, 77

Curatrice : Arden Sherman, directrice de la Hunter East Harlem Gallery, Hunter College, New York

Des grains de poussière sur la mer
Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti

En 1964, effectuant un voyage d'État en Martinique, Guadeloupe et Guyane française, Charles de Gaulle survole en avion la mer des Caraïbes, et décrit les îles comme autant de « grains de poussière sur la mer »[1]. Si cette citation du président de la République d'alors évoque l'effet mystérieux et presque surnaturel que peut susciter une vue aérienne de l'archipel des Caraïbes, elle est aussi révélatrice de la perspective surplombante depuis laquelle est perçue la région – une perspective dont les racines plongent dans l'histoire de la France comme puissance coloniale dans les Antilles. De Gaulle appuiera clairement la métaphore politique, confiant lors de cette même visite et en présence d'Aimé Césaire « qu'on ne construit pas un Etat sur des poussières »[2]. En rassemblant les œuvres de vingt-six artistes issus des Antilles, l'exposition *Des grains de poussière sur la mer - Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti* défie cette image coloniale en prenant le parti de présenter des travaux d'une densité et d'une matérialité fortes.

Les Caraïbes françaises se composent de deux îles – la Guadeloupe et la Martinique – et de la Guyane française, qui se situe à l'extrémité nord-est de l'Amérique du Sud. Ces départements français d'outre-mer sont officiellement administrés par la métropole européenne et lui sont économiquement et socialement liés. Dans la partie nord des Caraïbes, connue sous le nom de Grandes Antilles, la nation d'Haïti partage l'île d'Hispaniola avec la République dominicaine. En 1804, après plus de dix ans d'affrontements provoqués par la rébellion des esclaves, Haïti arrache enfin son indépendance à la France et révolutionne à jamais l'histoire de la souveraineté française dans les Caraïbes.

Dans l'exposition *Des grains de poussière sur la mer*, si l'histoire est indéniablement présente, les artistes ne réalisent pas des œuvres d'art d'apparence « caribéenne » ou qui démontrent de manière didactique les conditions de leur contexte ou du traumatisme colonial. Les Caraïbes françaises et Haïti ne sauraient ainsi se laisser totalement définir ni par leur beauté exotique, ni par leur histoire traumatique. Les artistes jouent au contraire sur tous les tableaux, en exprimant leurs relations personnelles avec le patrimoine, en naviguant dans un monde de l'art contemporain mondialisé et en regardant par-delà leurs origines culturelles pour trouver idées et inspirations. L'exposition met en scène plusieurs approches matérielles et conceptuelles qui témoignent des pratiques des artistes de cette région du monde tout en posant la question de savoir qui est au « centre » et qui est à la « périphérie ». Les oeuvres, placées à proximité et en conversation directe les unes avec les autres, forment un réseau d'idées constitué d'une mosaïque d'approches artistiques individuelles.

[1] L'histoire est rapportée par Betsy Wing dans son « Introduction », in Édouard Glissant, *Poetics of Relation*, Ann Arbor : University of Michigan Press, 2010, p. 13

[2] https://www.lemonde.fr/archives/article/1964/03/24/le-depute-de-la-martinique-on-ne-pourra-pas-eluder-plus-long-temps-le-probleme-de-la-refonte-de-nos-institutions_2120778_1819218.html

Troisième et dernière exposition de la saison 2021-2022 de la Villa du Parc, *Des grains de poussière sur la mer - Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti* clôt un cycle d'expositions consacré au(x) territoire(s), dans une perspective de plus en plus élargie géographiquement.

L'exposition *Des grains de poussière sur la mer - Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti* a été créée par Arden Sherman (assistée de Katie Hood Morgan et Marie Vickles) pour la Hunter East Harlem Gallery du Hunter College New York en 2018. Elle a été rendue possible par le soutien généreux des services culturels de l'ambassade de France aux Etats-Unis et du Hunter College. Elle a également été soutenue par les directions des affaires culturelles de Martinique et de Guadeloupe, et la fondation FACE.

En France, l'exposition est coproduite par le Hunter College de New York, la Villa du Parc (74) et la Ferme du Buisson (77), centres d'art contemporain d'intérêt national.

EXPOSITION DES GRAINS DE POUSSIERE SUR LA MER

Du 11.06 au 18.09.2022 à la Villa du Parc

Du 15.10.22 au 29.01.2023 à la Ferme du Buisson

Contact presse Marguerite Pilven

mp.pilven@gmail.com

Chargé de communication Thibault Duval-Molinos

communication@villaduparc.org

Curatrice : Arden Sherman

Arden Sherman est commissaire d'exposition, actuellement directrice et curatrice de la Hunter East Harlem Gallery, un espace pluridisciplinaire d'expositions d'art et de projets à vocation sociale situé au Hunter College à New York. Elle travaille plus particulièrement dans les domaines de l'art socialement engagé, de projets en direction des populations locales et de la photographie. Ayant de nombreuses années d'expérience dans les milieux à but non lucratif et universitaires, elle a notamment travaillé pour Creative Time, à la Loyola Marymount University Gallery, au Pratt Institute, à Prospect New Orleans ainsi qu'au Headlands Center for the Arts.

Co-producteur : Hunter East Harlem Gallery, Harlem, New York

La Hunter East Harlem Gallery est un espace pluridisciplinaire destiné aux expositions d'art et aux projets à vocation sociale. Située au rez-de-chaussée de la Silberman School of Social Work du Hunter College, à l'angle de la 119e rue et de la 3e avenue dans le quartier de Harlem, à Manhattan, la Hunter East Harlem Gallery organise des expositions et des événements publics qui encouragent les collaborations universitaires au sein du Hunter College tout en suscitant l'intérêt des habitants d'East Harlem et de la ville de New York. La Hunter East Harlem Gallery initie des partenariats avec des organisations attachées au corps social et s'attache à présenter des artistes engagés dans des pratiques collectives et dans des formes alternatives d'interventions publiques.

Kenny Dunkan (b. Pointe-à-Pitre, Guadeloupe 1988)
EXOROTIC, 2018

Réservoirs d'essence en métal avec embouts articulés
580 × 50 × 40 cm
Courtesy de l'artiste

Hervé Beuze (b. Fort-de-France, Martinique 1970)
Manufacture Coloniale, 2004

Plaque en aluminium, mousse en polyurethane, acrylique, corde, et fibre de verre. 100 × 100 × 350 cm
Courtesy de l'artiste

Tabita Rezaire (b. Paris, France 1989)
Peaceful Warrior, 2015

Video HD, 5 min 39 sec. Grotte en améthyste
Courtesy de l'artiste et de la Goodman Gallery, Afrique du Sud

Jean-Marc Hunt (b. Strasbourg, France 1975)
Bananas Deluxe, 2013/2018

Bananes, strcture en métal
Dimensions variables
Photo : Jasmine Zhang.
Courtesy du San Francisco Art Institute et de l'artiste

L'exposition américaine a reçu le soutien de :

CULTURAL SERVICES
FRENCH EMBASSY
IN THE UNITED STATES

Hunter East Harlem Gallery
The Silberman School of Social Work

2180 3rd Avenue at 119th Street
New York, NY 10035

+1 212 396 7819 / huntereastharlemgallery.org/

HUNTER EAST HARLEM GALLERY

La Ferme du Buisson
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Allée de la Ferme
77186 Noisiel

01 64 62 77 00 / lafermedubuisson.com
du mercredi au vendredi de 14h à 18h
samedi et dimanche de 14h à 19h30

LA FERME DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

La Villa du Parc est soutenue par :

Villa du Parc
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Parc Montessuit, 12, rue de Genève
74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 / www.villaduparc.org
ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

Villa
du Parc

Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Annemasse FR

Villa du Parc